

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Berechit, ch. 4 v.1 à v.16

Thème : Caïn et Abel - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: L'origine humaine de l'histoire



Introduction



Notes de
l'enseignant

Le second récit de la Tora est celui de Caïn et Abel. On peut considérer ce récit comme le premier de l'histoire humaine, dans la mesure où les héros sont des êtres engendrés par des parents.

La Tora pose ici que la fraternité en tant que projet moral n'est pas une évidence de réussite, au contraire, toute fraternité court le risque d'un fratricide (la mémoire originelle de l'humanité). On retrouve le scénario du récit du jardin d'Eden, avec les mêmes types "d'acteurs": Dieu et Sa loi, deux héros en difficulté de dialogue, ici le serpent est absent, mais la mise en garde de Dieu à Caïn sous-entend sa présence.

Le livre de la Genèse se présentera comme un long cheminement pour quitter le fratricide et avancer vers une fraternité assumée dans la paix.



Le texte étudié

בראשית ד' א'-טז'

א וְהָאָדָם יָדַע אֶת-חַוָּה אִשְׁתּוֹ; וַתְּהַר, וַתֵּלֶד אֶת-קַיִן, וַתֹּאמֶר, קָנִיתִי אִישׁ אֶת-ה' " ¹ וַתִּסְּף לְלֶדֶת, אֶת-אָחִיו אֶת-הָבֶל; וַיְהִי-הֶבֶל, רֹעֵה צֹאן, וְקַיִן, הָיָה עֹבֵד אֲדָמָה " וַיְהִי, מִקֶּץ יָמִים; וַיָּבֵא קַיִן מִפְּרִי הָאֲדָמָה, מִנְחָה--לַיהוָה וְהֶבֶל הֵבִיא גַם-הוּא מִבְּכֹרוֹת צֹאנוֹ, וּמִחֲלִבְהֶן; וַיִּשַׁע ה', אֶל-הֶבֶל וְאֶל-מִנְחָתוֹ " וְאֶל-קַיִן וְאֶל-מִנְחָתוֹ, לֹא שָׁעָה; וַיַּחַר לְקַיִן מְאֹד, וַיִּפְּלוּ פָּנָיו " וַיֹּאמֶר ה', אֶל-קַיִן: לָמָּה חָרָה לָךְ, וְלָמָּה נָפְלוּ פָּנֶיךָ " הֲלוֹא אִם-תֵּיטִיב, שְׂאֵת, וְאִם לֹא תֵיטִיב, לִפְתַּח חַטָּאת רֹבֵץ; וְאֵלֶיךָ, תְּשׁוּקָתוֹ, וְאַתָּה, תִּמְשָׁל-בּוֹ " וַיֹּאמֶר קַיִן, אֶל-הֶבֶל אָחִיו; וַיְהִי בֵהִיּוֹתָם בְּשֹׂדֶה, וַיִּקָּם קַיִן אֶל-הֶבֶל אָחִיו וַיְהַרְגֵהוּ " וַיֹּאמֶר ה' אֶל-קַיִן, אֵי הֶבֶל אָחִיךָ; וַיֹּאמֶר לֹא יָדַעְתִּי, הֲשֹׁמֵר אָחִי אָנֹכִי " וַיֹּאמֶר, מַה עָשִׂיתָ; קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ, צֹעֲקִים אֵלַי מִן-הָאֲדָמָה " ² וַעֲתָה, אָרוּר אַתָּה, מִן-הָאֲדָמָה אֲשֶׁר פָּצְתָה אֶת-פִּיהָ, לְקַחַת אֶת-דְּמֵי אָחִיךָ מִיָּדֶךָ " כִּי תַעֲבֹד אֶת-הָאֲדָמָה, לֹא-תִסְּף תֵּת-כֹּחָהּ לָךְ; נָע וּנְדָ, תִהְיֶה בְּאָרֶץ " ³ וַיֹּאמֶר קַיִן, אֶל-ה': גָּדוֹל עֲוֹנִי, מִנְּשֵׂא " ⁴ הֵן גִּרְשַׁת אֶתִּי הַיּוֹם, מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה, וּמִפְּנֵיךָ, אֶסָּתֵר; וְהִיְתִי נֹע וּנְדָ, בְּאָרֶץ, וְהָיָה כָל-מֹצְאִי, יַהַרְגֵנִי " ⁵ וַיֹּאמֶר לוֹ ה', לָכֵן כָּל-הַרְגַּת קַיִן, שְׁבַעֲתִים, יִקָּם; וַיִּשֶׂם ה' לְקַיִן אוֹת, לְבִלְתִּי הַכּוֹת-אֹתוֹ כָּל-מֹצְאוֹ " ⁶ וַיֵּצֵא קַיִן, מִלִּפְנֵי ה'; וַיֵּשֶׁב בְּאָרֶץ-נוֹד, קְדַמַּת-עֵדֶן.

Genèse 4, 1-16

¹ Or, l'homme s'était uni à Ève, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant: "J'ai fait naître un homme, conjointement avec l'Éternel!" ² Elle enfanta ensuite son frère, Abel. Abel devint pasteur de menu bétail, et Caïn cultiva la terre. ³ Au bout d'un certain temps, Caïn présenta, du produit de la terre, une offrande au Seigneur; ⁴ et Abel offrit, de son côté, des premiers-nés de son bétail, de leurs parties grasses. Le Seigneur se montra favorable à Abel et à son offrande, ⁵ mais à Caïn et à son offrande il ne fut pas favorable; Caïn en conçut un grand chagrin, et son visage fut abattu. ⁶ Le Seigneur dit à Caïn; "Pourquoi es-tu chagrin, et pourquoi ton visage est-il abattu?" ⁷ Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le Péché est tapi à ta porte: il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer!" ⁸ Caïn parla à son frère Abel; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. ⁹ L'Éternel dit à Caïn: "Où est Abel ton frère?" " Il répondit: "Je ne sais; suis-je le gardien de mon frère?" ¹⁰ Dieu dit: "Qu'as-tu fait! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre. ¹¹ Eh bien! tu es maudit à cause de cette terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère!" ¹² Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité; tu seras errant et fugitif par le monde.» ¹³ Caïn dit à l'Éternel: "Mon crime est trop grand pour qu'on me supporte. ¹⁴ Vois, tu me proscris aujourd'hui de dessus la face de la terre; mais puis-je me dérober à ta face? Je vais errer et fuir par le monde, mais le premier qui me trouvera me tuera.» ¹⁵ L'Éternel lui dit: "Aussi, quiconque tuera Caïn sera puni au septuple.» Et l'Éternel le marqua d'un signe, pour que personne, le rencontrant, ne le frappât. ¹⁶ Caïn se retira de devant l'Éternel, et séjourna dans le pays de Nôd, à l'orient d'Éden.

Pentateuque Genèse
ch. 4, v. 1.
(בראשית - Bereshit)



Analyse structurelle

- v. 1 et v. 2: Naissance de Caïn et Abel
- v. 2 à v. 5: Les offrandes des frères, et réponse divine
- v. 6 et v. 7: Mise en garde de Dieu à Caïn
- v. 8: Le meurtre d'Abel
- v. 9 et v. 10: Dialogue entre Dieu et Caïn
- v. 11 à v. 16: Punition de Caïn



Analyse thématique

Remarques: La première histoire humaine commence avec Caïn et Abel, car ce sont les premiers hommes engendrés par des parents (alors qu'Adam et Eve sont créés par Dieu). De plus elle se situe hors du jardin d'Eden, c'est-à-dire dans notre temps historique.

NAISSANCE DE CAÏN ET ABEL:

Adam connut Eve: en hébreu "connaître" signifie savoir, aimer et avoir une relation intime.

On remarque que c'est Eve qui nomme ici, comme Dieu nomma le jour et la nuit ou Adam qui nomma les animaux.

Ramban donne une signification intéressante des deux noms, en s'écartant de l'interprétation de Rachi.

רמב"ן

את ה' - עם ה', כשברא אותי ואת אישי הוא לבדו בראנו, אבל בזה אנו שותפין עמו, לשון רש"י. והנכון לי, שאמרה הבן יהיה לי קנין לה', כי כאשר נמות יהיה במקומו לעבוד את בוראו. וכן דעת אונקלוס שאמר קדם ה'. [...]

או יהיה "את ה'" כמו ויתהלך חנוך את האלהים (להלן ה כב), את האלהים התהלך נח (להלן ו ט). וקראה האחד בשם קנין והשני הבל, כי קנין האדם להבל דמה, ולא רצתה לפרש זה, על כן לא נכתב טעם בשם השני. [...]

Ramban

ה' את ה' (le mot את introduit généralement le COD, mais il peut signifier aussi) avec l'Eternel. Lorsque Dieu m'a créé avec mon mari, Lui seul nous a créés, mais à présent nous sommes associés avec lui". Citation de Rachi. Mais il me semble plus juste qu'elle a dit: cet enfant est acquis pour l'Eternel, car lorsque nous mourons, il continuera, à notre place, à service son Créateur. Et tel est l'opinion d'Onkelos qui a traduit "devant l'Eternel". [...]

Ou alors èt Hachem (peut signifier devant l'Eternel) comme " Hénoc marchait devant Dieu" (Gn. 5, 22) ou "Noé marchait devant Dieu" (Gn. 6, 9).

Elle nomma le premier en référence à l'acquisition et le second en référence à la vanité, car l'acquisition d'un homme ressemble à la vanité, mais elle n'a pas voulu expliciter cette notion, c'est pourquoi le second nom (celui d'Abel) n'est pas justifié. [...].

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Tora, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.



Pistes de réflexions et débats

A travers ces deux noms, c'est le rapport de l'homme au monde qui est posé: être à la fois du monde (l'acquisition) et savoir que rien n'appartient à l'homme (vanité). Le judaïsme oscille entre ces deux pôles, en refusant une tendance extrême: le matérialisme seulement ou le spiritualisme seulement.

LES METIERS DE CAÏN ET ABEL

Caïn travaille la terre comme son père Adam. Abel est le premier berger.

רש"י

(ב) רועה צאן - לפי שנתקללה האדמה, פירש לו מעבודתה:

Rachi

2- Berger de petit troupeau: Lorsqu'il constata que la terre a été maudite, il s'est éloigné de son travail.

De manière générale, la Tora voit d'un bon œil la fonction de berger (les patriarches, Moïse, David), le berger de troupeau devient berger d'hommes. Pour autant la fonction agricole n'est pas dénigrée, et beaucoup de mitsvot sont liées à la terre d'Israël (le coin du pauvre, les premiers fruits, etc.). Si l'offrande de Caïn est rejetée ce n'est pas parce qu'il est agriculteur, mais à cause de l'intention qui précéda son geste.

OFFRANDES DES FRERES ET REPONSE DIVINE:

Caïn a l'initiative du geste, mais c'est l'offrande d'Abel qui est acceptée. Pourquoi Dieu accepte-t-il l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn? Dieu serait-il arbitraire? La réponse des commentateurs se réfère à la justice divine. Par exemple Abraham ibn Ezra:

אבן עזרא

מבכורות צאנו, יש סמך כי לא הביא קין מן הבכורים:

Ibn Ezra

Des prémices de son troupeau: Il y a ici une preuve que Caïn n'apporta pas des prémices de ses fruits.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Abraham ibn Ezra (1090-1165)

Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.



Pistes de réflexions et débats

Il n'y a pas d'arbitraire dans les choix divins; au contraire on constate que Dieu juge l'intention (כוונה). C'est un thème majeur dans le discours des prophètes. Par exemple Isaïe (29, 13): "Mon Seigneur dit: certes ce peuple s'approche par sa bouche, il M'honore par ses lèvres, mais son cœur est loin de Moi, leur crainte (à Mon égard) ressemble à une routine d'homme." Le premier récit humain pose immédiatement cette question de la sincérité de l'acte religieux face à Dieu. De deux choses l'une: ou bien l'homme se reconnaît créature de Dieu, et il offre les prémices à Dieu, ou bien l'homme veut d'abord s'appropriier le monde et il laisse le reste pour Dieu. En d'autres termes Caïn dit: moi d'abord, Dieu ensuite; Abel: Dieu d'abord, moi ensuite. Conséquence: Caïn est abattu et désabusé. La réussite des autres peut engendrer colère et découragement. Cf. Haman qui ne supporte pas l'attitude de Mardochee et qui va développer une colère génocidaire.

MISE EN GARDE DE DIEU

Dans un premier temps, il n'y a pas de dialogue entre Dieu et Caïn, mais une mise en garde.

Le verset 7 souligne le libre arbitre de l'homme. A aucun moment Dieu n'impose à l'homme de décider.

Voici comment Yonathan ben Ouziel traduit en paraphrasant le verset:

יונתן בן עוזיאל

(ז) הלא אם תיטיב עובדך ישתביק לך חובך ואין לא תיטיב עובדך בעלמא
הדין ליום דינא רבא חטאך נטיר ועל תרעי לבך חטאה רביע ובידך מסרית
רשותיה דיצרא בישא ולוותך יהי מתויה ואנת תהי שליט ביה בין למזכי
בין למחטי:

Yonathan ben Ouziel

Si tu améliores ta conduite, ta faute sera pardonnée, mais si tu n'améliores pas ta conduite dans ce monde-ci, ta faute sera gardée pour le jour du jugement. Et (sache) que la faute se trouve à la porte de ton cœur et J'ai livré le mauvais penchant à ta volonté, lui désire (te faire chuter), mais toi domine-le pour ton mérite ou pour la faute.

Yonathan ben Ouziel

Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Mishna), il vécut autour de l'an 0.

LE MEURTRE D'ABEL**Pistes de réflexions et débats**

Le discours de Dieu place l'homme face à sa liberté (comme avec Adam): ou tu t'améliores (et tu peux t'améliorer par l'exercice de ta volonté) ou tu te laisses aller à ta nature égocentrique (ton mauvais penchant) et cette nature égocentrique ne connaît pas de limite (l'homme peut aller jusqu'au meurtre, jusqu'à la barbarie). Dès le chapitre 4 de la Genèse, ce thème est une évidence. Dieu n'a pas créé un ange, mais un être de désir qui peut satisfaire son désir ou le dominer. Tout dépend donc du bon usage de la volonté (les animaux n'ont pas de volonté, mais un instinct).

Qu'est-ce qui entraîne le meurtre, le fratricide? La Tora est avare de mots: en un verset elle parle d'une parole de Caïn à Abel (quelle parole?) et puis du meurtre dans les champs.

La Tora décrit le fait comme un possible. Si l'homme est partagé entre le bien et le mal, cela veut dire qu'il peut aller jusqu'à supprimer une vie ou sauver une vie.

Na'hmanide rapporte les propos de Rachi et d'Ibn Ezra, avant de présenter sa propre thèse concernant la nature de la parole émise par Caïn.

רמב"ן

(ח) וטעם ויאמר קין אל הבל אחיו - שנכנס עמו בדברי ריב ומצה להתגולל עליו ולהרגו, לשון רש"י. ורבי אברהם אמר כי הקרוב אליו, שאמר לו כל התוכחות שהוכיחו השם:

ועל דעתי, שהוא דבק עם ויהי בהיותם בשדה, כי אמר לו נצא השדה והרג אותו שם בסתר.

Ramban

Sens de "Caïn dit à Abel son frère": Il a cherché des paroles de querelles pour se disputer avec lui, puis il a trouvé prétexte pour le tuer, parole de Rachi. Et Rabbi Abraham (ibn Ezra) a écrit: il me semble qu'il lui a dit (Caïn à Abel) les remontrances qu'Hachem lui a fait. Et d'après moi, il faut lire le début du verset avec la fin. Il lui a dit: Sortons dans les champs, et là il l'a tué en secret.

Nos trois exégètes cherchent le prétexte du meurtre, en restant attachés au sens littéral. Pour Rachi, c'est la colère expansive. Pour Ibn Ezra, c'est le fait d'avoir été admonesté par Dieu, pour Ramban, c'est la colère sournoise.

DIALOGUE ENTRE DIEU ET CAÏN:

Nous allons retrouver le schéma du chapitre 3, quand Dieu demande à Adam et Eve ce qu'ils ont fait. Dieu ne punit pas immédiatement, il entre en relation avec sa créature (la conscience morale n'est-elle pas la petite voix de Dieu? Mais l'homme peut étouffer cette voix.)

Dieu demande à Adam:

- "Où es-tu? "

Adam refuse d'assumer sa faute

Dieu demande à Adam:

- "Qui t'a dit que tu étais nu? "

Adam accuse Eve

Dieu demande:

- "Quoi as-tu fait? "

Dieu demande à Caïn:

- "où est ton frère? "

Caïn refuse d'assumer son crime. Il répond à une question par une question (Rachi):

- "suis-je le gardien de mon frère? "

Dieu répond:

- "quoi" as-tu fait?

Il y a ici un jeu de questions, Dieu demande à l'homme de se situer dans son humanité (où es-tu? = où en es-tu?), qui t'a dit? Quelle voix écoutes-tu, celle de Dieu ou d'un autre pouvoir? "Quoi": fait le constat de ta faute.

**Pistes de réflexions et débats**

Dieu n'a pas réussi à guider Caïn sur le bon chemin. Dieu ne peut agir sur les choix de l'homme, Dieu ne peut qu'avertir. La liberté de Dieu s'arrête là où commence la volonté de l'homme.

LECTURE MIDRACHIQUE

מדרש תנחומא (ורשא) פרשת בראשית סימן ט

. . . כיון שאמר לו הקב"ה אי הבל אחיך א"ל לא ידעתי השומר אחי אנכי אתה הוא שומר כל הבריות ואתה מבקשו מידי, משל למה"ד לגנב שגנב כלים בלילה ולא נתפש, לבקר תפשו השוער, א"ל למה גנבת את הכלים, א"ל אני גנב ולא הנחתי אומנתי אבל אתה אמונתך /אומנתך/ בשער לשמור למה הנחת אומנתך, ועכשיו אתה אומר לי כך, ואף קין כך אמר אני הרגתי אותו בראת בי יצה"ר, אתה שומר את הכל ולי הנחת אותו להרגו אתה הוא שהרגתו שנקראת אנכי שאלו קבלת קרבני כמותו לא הייתי מתקנא בו. מיד השיבו מה עשית קול דמי אחיך צועקים

Midrach Tan'houma (Ed. Varsovie) Genèse chapitre 9

Quand le Saint, béni soit-Il, a dit à Caïn « où est Abel ton frère? », il répondit "suis-je le gardien de mon frère? c'est Toi le gardien de toutes les créatures et Tu me demandes à moi? Parabole; un voleur qui dérobe des objets dans la nuit sans se faire prendre, au matin il est attrapé par le garde. Celui-ci lui dit: pourquoi as-tu dérobé ces objets? Et l'autre répond: je suis un voleur et je ne vais pas abandonner mon travail, mais toi en tant que garde de la porte pourquoi ne fais-tu pas bien ton travail pour me poser cette question? De même Caïn déclara: certes je l'ai tué car Tu as créé le mauvais penchant, c'est Toi le gardien de tout, et Tu m'as laissé le tuer, c'est Toi qui l'a tué, toi qui Te fais appeler "Je" [ne pas lire "suis-je le gardien de mon frère", mais "le Je est gardien de mon frère"], car si Tu avais accepté mon offrande je ne l'aurai pas tuer. Immédiatement Dieu répondit: "Qu'as-tu fais, le sang de ton frère crie vers Moi".

Le Midrach

Tan'houma est une compilation de textes homilétiques suivant l'ordre des péripécopes hebdomadaires. Ce midrach a été rédigé aux alentours du Ve siècle de l'ère chrétienne, environ à la même période que le Midrach Raba.



Pistes de réflexions et débats

C'est un midrach d'une grande importance. Caïn accuse Dieu d'avoir créé un monde où le mal est possible, où la violence est possible, où le meurtre est possible. Pour Caïn c'est donc Dieu qui est responsable du désordre du monde. Caïn a raison sous un certain angle: Dieu n'a pas créé un ange, mais un être passionné, entre le bien et le mal. C'était cela Son projet initial. Dieu ne répond pas directement à la question: pourquoi avoir créé un tel homme, pourquoi avoir choisi l'offrande d'Abel contre Caïn. La seule réponse divine dans ce Midrach est "qu'as-tu fait? " Pour le judaïsme rabbinique, la question de la responsabilité de Dieu s'estompe devant la question de la responsabilité de l'homme. A la question de la Shoah, les rabbins n'accusent pas Dieu, ils ne disent pas plus que le peuple juif était coupable d'une faute, ils disent: nous sommes dans un monde où l'innocent peut être assassiné, sans raison. Et Dieu renverra inlassablement l'homme à cette question: "qu'as-tu fait? "

LA PUNITION DE CAÏN

Un nouveau dialogue nous est présenté

Dieu annonce à Caïn que "les sangs de ton frère crient vers moi". Le sang des assassinés crie toujours du fond de la terre. Pourquoi "les sangs" au pluriel? Les commentateurs (Onkelos, Rachi, Ibn Ezra) expliquent: "le sang d'Abel et le sang de sa descendance".



Pistes de réflexions et débats

Qu'est-ce qu'un homme? C'est lui et sa descendance potentielle. En assassinant un homme, on assassine tous ceux qui seraient venus après lui jusqu'à la fin des temps. D'où la formule du Talmud: "qu'est-ce qu'un homme? Un monde entier".

תלמוד בבלי מסכת סנהדרין דף לו עמוד א

דמי אחיך - שהיה דמו מושלך על העצים ועל האבנים. לפיכך נברא אדם יחידי, ללמדך שכל המאבד נפש אחת מישראל - מעלה עליו הכתוב כאילו איבד עולם מלא, וכל המקיים נפש אחת מישראל - מעלה עליו הכתוב כאילו קיים עולם מלא.

Talmud de Babylone traité Sanhédrin page 37 a

Les sangs de ton frère: car son sang a été jeté sur les arbres et les pierres. C'est pourquoi l'homme a été créé unique, pour t'enseigner que qui tue une vie d'un Israël, c'est comme s'il avait détruit un monde entier, et qui sauve une vie d'un Israël, c'est comme s'il avait sauvé un monde entier.

C'est à partir de la terre qui a avalé le sang d'Abel que Dieu maudit Caïn

**Pistes de réflexions et débats**

Rappelons que ארור est le contraire de ברוך. ברוך c'est la bénédiction, l'abondance, la profusion; ארור c'est le manque, la carence qui va jusqu'à la stérilité. Pour mémoire: dans la Bible, maudire ne signifie pas aller en enfer ou perdre son âme, mais se trouver dans une situation sans avenir, dans une errance géographique ou psychologique.

L'explication d'Ibn Ezra correspond au sens littéral:

אבן עזרא

(יא) ועתה ארור מן האדמה, שיבא לו חסרון מפאת האדמה, שיזרע ויטע, כי הוא היה עובד אדמה ולא תתן האדמה עוד קציר ופרי, ויצטרך ללכת אל ארץ רחוקה ממקום אדם אביו שהוא קרוב אל הגן, ולא ישקוט במקום אחד רק ינוע:

Ibn Ezra

11- Et maintenant tu es maudit de la terre: car il aura un manque du côté de la terre, car il va semer et planter, il va travailler la terre, mais la terre ne donnera pas encore récolte et fruit. Il sera obligé d'aller vers une terre lointaine loin d'Adam son père qui vivait près du jardin, mais il ne trouvera la quiétude dans aucun lieu, car il sera errant.

Adam a été chassé du jardin d'Eden, Caïn est chassé de sa terre natale. L'exil est la conséquence de la faute.

Caïn reconnaît à présent sa faute. Mais les approches de Rachi et Ibn Ezra sont différentes:

רש"י

(יג) גדול עוני מנשוא - בתמיה, אתה טוען עליונים ותחתונים, ועוני אי אפשר לטעון.

אבן עזרא

(יג) ופי' גדול עוני מנשוא על דעת כל המפרשים שהודה חטאו. ופי' נשוא כטעם סלוח כמו נושא עון (שמות לד, ז).

Rachi

Ma faute est trop lourde à porter: C'est une question [est-ce que ma faute est trop lourde à porter?] Toi tu portes les cieux et la terre, et ma faute Tu ne peux la porter?

Ibn Ezra

Pour la plupart des commentateurs, Caïn a reconnu sa faute. Et "porter" signifie "pardonner" comme "il porte la faute" (Ex. 34, 7).

Pour Rachi, Caïn reconnaît sa faute, mais il demande à Dieu de porter la faute comme Il porte le monde. Ici Caïn a une approche qu'on pourrait qualifier de "chrétienne": Dieu doit porter le péché du monde, sinon l'homme serait écrasé par le poids de sa transgression.

Pour Ibn Ezra, Caïn reconnaît sa faute et il demande à Dieu, non pas de "porter" la faute, mais de pardonner. [Ibn Ezra lit donc " pardonne ma grande faute"]. Ici Caïn est le premier repentant, le baal téchouva.



Pistes de réflexions et débats

Pour le christianisme, il y a une désespérance originelle, si l'homme faute il est condamné, il faut que Dieu intervienne pour sauver l'homme de sa faute. Pour le judaïsme, l'homme est faillible, mais il a l'espérance de la réussite, car Dieu a placé en lui les potentialités de sa réussite (צלם אלוהים). L'homme fait téchouva, et Dieu pardonne.

Dieu accède à la demande de Caïn, il accorde un sursis de sept générations:

אבן עזרא

(טו) שבעתים... והטעם כי השם האריך אפו על קין עד שבעה דורות... ו"א כי האות קרן. ואחרים אמרו, שנתן חוזק בלבו והסיר פחדו ממנו. והנכון בעיני שהשם עשה לו אות עד שהאמין, והכתוב לא גלה האות:

Ibn Ezra

Sept générations: [...] Cela signifie que l'Eternel a retenu sa colère contre Caïn sur sept générations [...]. Et certains disent que le signe de Dieu fut une corne, d'autres que Dieu lui donna la force en son cœur pour faire fuir sa peur [le courage]. Et d'après moi, Dieu lui a donné un signe jusqu'à ce qu'il ait confiance [en la parole de Dieu] mais le verset ne dévoile pas la nature de ce signe.



Pistes de réflexions et débats

Justice des hommes, justice de Dieu. Un tribunal juge un homme ici et maintenant. Il s'agit de faire payer au malfaiteur ce qu'il doit et de protéger la société contre une récidive. Les hommes jugent les actes avant de juger l'homme. Dieu qui a le temps pour Lui, juge l'homme dans la profondeur de son être "Il sonde les reins et les cœurs". Le jugement de Dieu porte sur les conséquences à long terme de la faute ou du crime, c'est pourquoi "Dieu se souvient de la faute des pères sur la troisième et quatrième génération" (Exode 20, 5), non pas pour punir les arrières petits-enfants, mais à partir de ce que les arrières petits-enfants sont, Dieu peut comprendre l'intention originelle de l'arrière grand-père. Ici, on peut s'interroger sur la portée à long terme du crime de Caïn. Son repentir est-il sincère? Et surtout quel type de société va-t-il engendrer? La fin de l'histoire révèle que la violence de Caïn n'a pas été contenue, canalisée. Sept générations plus tard, Lème'h tuera en effet à son tour (Genèse 4, 23), puis la génération du déluge s'autodétruira dans la violence.



Conclusion

- Ce récit met en lumière trois "héros": Dieu, Caïn et Abel. Tout personnage biblique se situe dans ce triptyque: Dieu est source de bénédiction pour l'un et l'autre; tout homme se situe face à Dieu et face à son prochain.
- Ce passage met en lumière la notion fondamentale pour la Tora de liberté humaine et donc de responsabilité. Nous le voyons ici, Dieu met en garde Caïn avant sa faute et même après le meurtre, Il l'interroge encore "où est Abel? ".
- A l'analyse le jugement divin n'est pas arbitraire (on ne peut taxer Dieu d'être injuste). En effet Caïn garde par devers lui, les prémices de ses fruits, alors qu'Abel offre les premiers-nés de son petit troupeau. Ce que Dieu juge ce n'est pas le contenu de l'offrande, mais l'intention du cœur (kavana). Nous retrouverons cette idée dans la législation toraïque: le riche apportera du gros bétail (en fonction de sa richesse) et le pauvre une poignée de farine. Dans une synagogue tout le monde prie, mais les uns s'investissent plus que d'autres dans la prière. C'est donc une notion importante à présenter aux enfants.
- On mettra en évidence un schéma parallèle entre le récit d'Adam et Eve et celui de Caïn et Abel: Dieu met en garde avant la transgression, puis interroge le transgresseur après la transgression ("où es-tu? ", "où est ton frère? "). Dieu entre en dialogue avec l'homme: juger n'est pas condamner (cf. Roch Hachana et Kippour).
- Souligner la patience divine (cf. Pirké Avot § 5) qui offre à l'homme du temps pour corriger ses erreurs, ici le sursis accordé à Caïn et à sa descendance. Le jugement divin porte sur plusieurs générations ("troisième et quatrième générations" Ex. 34, 7); non pas pour faire payer les enfants des fautes des parents, mais pour juger en "objectivité" de l'enchaînement des causes et des effets. Au final, la civilisation de Caïn disparaîtra dans le déluge.